

Les tops et les flops

Aubameyang et Zombo Morris parmi les meilleurs

S.A.M.
Franceville/Gabon

Les tops :

• **Pierre-Emerick Aubameyang (attaquant et capitaine gabonais)** : auteur du premier but des Panthères sur penalty et de beaux mouvements, il a été le meilleur Gabonais sur le terrain. Même s'il a raté d'autres occasions. Son entente avec Malick Evouna a été intéressante.

• **Ibrahim Ndong (milieu de terrain gabonais)** : la deuxième mi-temps a été sa période. Il a été ainsi à l'origine du second but inscrit par Evouna. Ses accélérations sur le côté droit ont été fulgurantes et ont mis au supplice le latéral de fortune, Abou Kanu. Dommage que ses multiples centres n'ont pas trouvé preneur.

• **Solomon Zombo Morris (gardien sierra-leonais)** : il a soutenu son équipe qui a pris l'eau après l'expulsion du latéral gauche, Abdul



Photo : BANDOMA

Ibrahim Ndong remarquable à la reprise.

Deen-Conteh. Il a multiplié les arrêts souvent très spectaculaires et très efficaces, tout en s'opposant aux possibles seconds buts d'Aubameyang et Evouna.

Les flops :

• **Yrundu Musavu-King (défenseur central gabonais)** : on sentait bien un homme qui n'a pas disputé correctement une partie depuis belle lurette. Lent et souvent pris sur certaines actions, voici ce qu'on retiendra de son match.

• **Levy Madinda (milieu de terrain gabonais)** : une ou deux belles actions, et puis plus rien. Ses transmissions de balle à contretemps, qui ont énervé le public, caractérisent surtout sa partie. C'est à juste titre qu'il sortira à la 76e minute.

• **Abdul Deen-Conteh (latéral gauche des Leone Stars)** : il est la véritable fausse note de la Sierra Leone. Son expulsion, après la main dans la surface qui a occasionné le penalty transformé par PEA, a mis en difficulté son équipe.

Présentation de la mascotte de la CAN "Gabon 2017"

Bonjour Samba, au revoir Gagui

S.A.M.
Franceville/Gabon

QUELQUES minutes avant le début de la rencontre qui a opposé, hier, le Gabon à la Sierra Leone, le Cocan a présenté la mascotte de la CAN "Gabon 2017". C'est une panthère qui sera le symbole de cette future compétition, et elle s'appelle Samba.

Pour le Cocan, c'était une évidence. La Panthère est un animal emblématique du Gabon et un symbole sur le plan sportif. Elle est l'appropriation naturelle pour les Gabonais et aussi l'image d'un pays engagé dans la préservation de sa faune et des espèces les plus fragiles. Rare, gracieuse, puissante et belle, la panthère était donc toute indiquée pour être le visage de la 30e



Photo : BANDOMA

Le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba et la Mascotte de la Can 2017.

Coupe d'Afrique des nations. En la surnommant Samba, le Cocan voulait faire ressortir l'hospitalité légendaire du peuple gabonais. Une manière de dire bienvenue à l'élite du football africain. Elle sera le visage de la prochaine Coupe d'Afrique des nations, qui se déroulera au Gabon, et relègue aux oubliettes Gagui. Pour rappel, Gagui a été l'emblème de la 28e CAN en

2012. Les coorganisateur (Gabon et Guinée Equatoriale) avaient voulu placer la compétition sous le signe de la protection de l'environnement, et choisi un gorille d'Afrique centrale (espèce protégée), en tenue de footballeur aux couleurs des deux pays. Gagui était la contraction de Gabon et Guinée.

National-Foot/Après la réduction de l'appui financier de l'Etat gabonais

La Linaf en campagne d'explication

James Angelo LOUNDOU
Bitam/Gabon

DANS la continuité des rencontres avec les clubs de la Ligue de l'Estuaire disputant les championnats professionnels de première et de deuxième divisions, la Ligue nationale de football (Linaf) poursuit sa campagne d'information et d'échanges, après la réduction de l'apport financier de l'Etat gabo-

nais. Profitant de la première manche du derby du nord, samedi dernier à Bitam, le président de la Linaf, Brice Mbika Ndjambou, a eu une séance de travail, la veille, avec les représentants (joueurs, membres de staffs techniques et administratifs) de l'USB, l'USO et d'Oyem AC, promu en deuxième division cette saison. Ce fut l'occasion pour le patron du football profession-



Photo : Wilfried MBINAH

Le président de la Linaf, Brice Mbika Ndjambou pendant la conférence de presse bilan de la saison sportive 2014-2015 au Beau Lieu.

nel de répondre aux préoccupations des clubs, après l'officialisation de la sensible réduction de la subvention allouée pour la saison en cours.

« Le redimensionnement du soutien financier octroyé par l'Etat à la Linaf est passé de 4,8 à 3 milliards de francs CFA. Cela a indubitablement eu une incidence sur la répartition de la manne aux clubs prenant part aux championnats de première et deuxième divisions. Le Smig a ainsi été

revue à la baisse. Pour les joueurs des clubs de D1, il passe de 400 000 à 150 000 francs CFA, alors qu'en D2, il est de 80 000 francs. Cette mesure est applicable dès la fin du mois en cours. Pour ce qui concerne les émoluments des membres des staffs technique et administratif retenus dans la réglementation de la Linaf, nous laissons les clubs agir selon leur organisation », explique Brice Mbika Ndjambou.

Communiqué de presse

Le président de la République, Son Excellence Ali Bongo Ondimba a pris part à la cérémonie de présentation de Samba, la mascotte officielle de la 31e Coupe d'Afrique des nations, qui doit se tenir début 2017 au Gabon. Dans le stade de Franceville pavoisé aux couleurs nationales par des milliers de supporters venus encourager leur équipe, la panthère noire Samba a fait ses pre-

miers pas en tant que porte-étendard du plus grand événement sportif du continent. Symbole même de la puissance et de la grâce, elle accompagnera en toute fraternité les joueurs et le public sur les pelouses de l'exploit, des actuelles éliminatoires jusqu'à la phase finale organisée à Libreville, Franceville, Port-Gentil et Oyem

du 14 janvier au 5 février 2017.

« Le football, plus qu'aucun autre sport, favorise la cohésion et affirme l'égalité de tous dans l'effort. Des valeurs qui sont au cœur de ma vision pour le Gabon », a indiqué le Chef de l'Etat. Maillot jaune, short bleu, toutes griffes dehors et pouce en l'air, la féline ambassadrice de

la CAN devra fédérer toutes les énergies et toutes les passions. Son nom, Samba, déjà passé à la postérité internationale après un long cheminement dans l'histoire des peuples bantous, des côtes africaines aux rivages du Brésil, annonce la chaleureuse hospitalité à la gabonaise. La mascotte s'est rendue hier soir à la rencontre des

populations au quartier Potos de Franceville, dans le cadre d'un grand concert gratuit ponctué d'animations. Hier, vendredi matin, le chef de l'Etat a reçu en audience, au palais de Franceville, le nouveau président de la Fédération internationale de football association (FIFA), Gianni Infantino, ainsi que le président de la Confédération africaine de

football (CAF), Issa Hayatou, pour un tour d'horizon des grands défis posés par l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations. M. Infantino, très attaché au développement du football sur le continent, achève au Gabon - après le Soudan du Sud, l'Ethiopie et Djibouti - sa première tournée continentale.

Chronique sportive

La tactique du pourrissement

DANS la foulée de la 11e édition de la Tropicale Amissa Bongo, les Panthères du Gabon ont été invitées, du 15 au 26 février 2016, aux championnats continentaux africains à Casablanca (Maroc). Puis, récemment, au Grand Prix Chantal Biya au Cameroun. Sans obtenir le haut du tableau. « Les résultats n'ont pas été ceux escomptés. Sans repos, mes partenaires et moi étions fatigués », nous a expliqué, hier, une Panthère montante. Comme pour paraphraser le premier responsable de l'Office des ports et rades du Gabon (OPRAG), s'exprimant avant la der-

nière édition de la Tropicale Amissa Bongo, « les Panthères construisent progressivement leur capital expérience, mais ne possèdent pas encore la hargne de ses collègues du continent. » Ceci, sous l'ère de l'entraîneur national d'origine espagnole, Abraham Olano Monzano. Lequel se trouve actuellement dans son pays natal. Le cœur gros... A l'heure actuelle, la participation à une épreuve sportive rime avec la notion de performance. Et pour y parvenir, il faut une préparation conséquente avec des athlètes équipés. Mieux, à long terme, avec des tech-

nicien rémunérés à temps et régulièrement. Raison pour laquelle, dans la vision des concepteurs de la Tropicale Amissa Bongo, la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy), à chaque édition, devait percevoir une quote-part, lui permettant de fonctionner correctement et d'organiser de nombreuses épreuves domestiques d'envergure. Avant d'affronter les compétitions internationales. Si l'Etat fait des efforts considérables pour que les Panthères évitent souvent la politique de la chaise vide au plan continental, en revanche la Fégacy tire le diable par la

queue au niveau national. Le Fonds national d'aide au développement du sport, au sortir de son dernier conseil d'administration, qui frisait la mascarade, continue à pratiquer la tactique du pourrissement face aux difficultés de nombreuses associations nationales. Une gouvernance qui ne permet nullement au sport gabonais de décoller. A cet effet, de nombreux dirigeants sportifs de notre pays voudraient savoir ce qu'en pense le chef du département de la Jeunesse et des Sports.

Par MIKOLO MIKOLO